

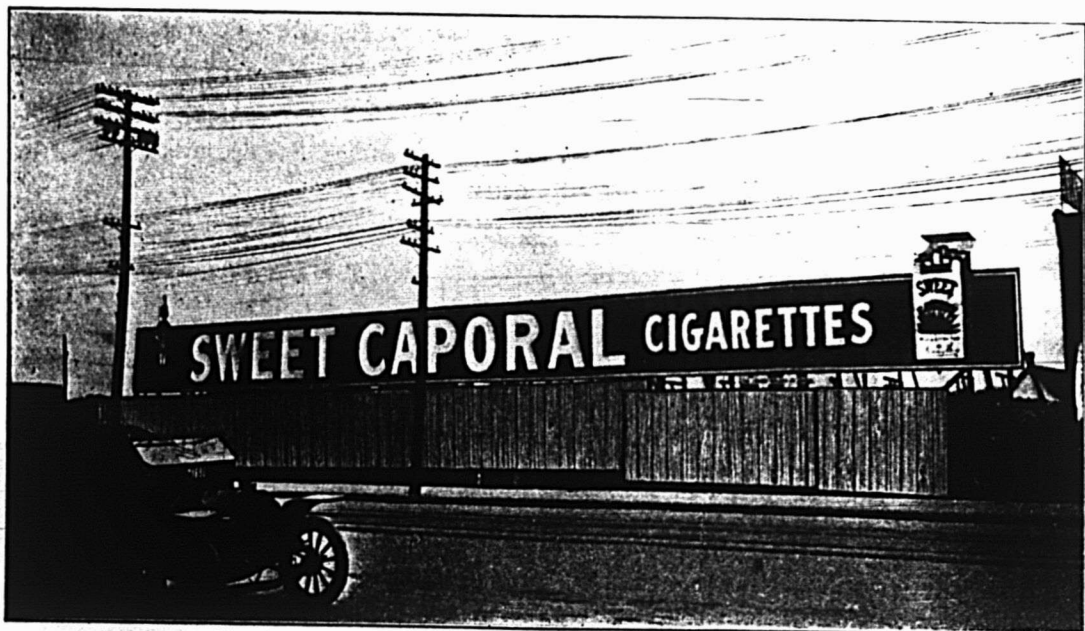
Le professeur Wolcott était bien connu au Canada; c'est lui qui dirigea les ascensions du ballon "Sweet Caporal Cigarette" dans différentes parties du Dominion, il y a quelques années.

LA DECHEANCE DU CIGARE — UN MARTYRE

Noble hidalgo de souche espagnole, le cigare possède, des gentilhommes de ce pays, le teint basané, la morgue hautaine et le nom claironnant. Semblable aux peuples heureux, il n'a pas d'histoire, jusqu'à l'heure où il entre en contact avec l'adversité; on est à peu près certain qu'il passe sa prime jeunesse au sein des aventures galantes, en quelque coin discret et retiré. Mais un beau jour, après avoir été roulé par quelque jolie fille, avec tant d'autres de ses compagnons, il fait profession, entre dans l'ordre des pénitents bruns et se retire en quelque boîte bien close pour y pleurer ses erreurs passées. Fidèle continuateur des préceptes de la foi au seizième siècle, et discipline fanatique des lois de l'Inquisition, il est, à partir du jour où il fait retraite, condamné à expier tôt ou tard pour le rachat de ses fautes. Le jour de l'autodafé, il voit, d'un coeur sec, partir les uns après les autres ses compagnons de captivité, et son tour venu, quitte son couvent, une allumette-bougie à la main, pour monter à l'échafaud. Après le paiement de l'amende honorable, il est décapité et brûlé. Ses cendres sont jetées au vent. Les derniers fragments de son corps sont mis à la voirie et disparaissent, piétinés, percés, déchiquetés, écrasés, ou mis aux enchères, pour la satisfaction d'instincts vils et populaciers, triste évolution des choses d'ici-bas.

UNE ENSEIGNE EXTRAORDINAIRE

Les bulletins de "Sweet Caporal" sont en si grand nombre par tout le Canada, qu'il faut une raison spéciale pour en publier une photographie; or, dans ce cas-ci, le prétexte a été l'extraordinaire grandeur de l'enseigne. Elle est située rue principale (Main Street), à Winnipeg, entre les rues Flora et Stella, et sa remarquable longueur est de 154 pieds. La publicité extérieure des cigarettes "Sweet Caporal" a toujours été très frappante et ceci en est un exemple de plus.



DANS LES VIGNES

Les cigariers font parler d'eux et ils ont mauvaise presse. On les accuse d'être dans les vignes et de faire, là-bas, quelque dégât. Au vu de quoi, maints fervents de la liqueur chère à Horace, fumeront un mauvais cigare, aussi mauvais que ceux fabriqués par les dits cigariers. En l'espèce, et pour ne point jeter la réprobation sur la corporation de nos cigariers, disons avoir affaire ici tout bonnement à des coléoptères d'espèce spéciale et affublés de ce nom pittoresque pour cause de feuilles roulées par eux en forme de fuseau.

Il en est qui habitent les vignes, d'autres les peupliers. Ce sont manière de petits hannetons carapacés de clinquant et longs d'un centimètre au plus.

Pour faciliter leur petite industrie cigarière, ils incisent les feuilles aux abords du pétiole d'un coup de rostre insistant et prolongé. La feuille ainsi perforée languit et se fane. Alors la petite opération du roulage s'effectue en douceur. Il faut à l'animal une journée environ pour terminer son cigare; afin qu'il ne se déroule pas, l'insecte emploie une ruse fort ingénieuse: il appuie son rostre sur le bord de la feuille, ce prime celui-ci dans tous les sens et le lisse à la manière d'une repasseuse avec son fer.

Ceci fait, la femelle dépose ses oeufs à l'intérieur de cette coque. Les larves, à leur éclosion trouveront ainsi abri et nourriture. Et voilà de futurs cigariers qui commencent par s'assimiler un cigare afin sans doute de mieux s'assimiler plus tard le métier.

LADY JOHNSTONE FUME-T-ELLE? OUI.

Lady Alan Johnstone, épouse du ministre anglais à La Haye, et qui était de passage à New-York dernièrement, fume la cigarette et s'inquiète fort peu qu'on le sache.

Elle n'est pas du tout hypocrite. A un thé servi à la résidence de son frère Amos Pinchot, 1021 Park Avenue, à l'occasion de sa visite, Lady Johnstone, entre deux gorgées de thé, lançait les bouffées de sa cigarette. Comme question de fait, Lady Johnstone avait apporté toute une provision de cigarettes — 600 pour être exact — non avec l'intention de les fumer toutes durant sa promenade de six semaines. Elle espérait que ses amis et amies lui feraient le plaisir de les goûter. "Ici, toutes mes connaissances fument", déclara Lady Johnstone, au mo-